

# Toulouse Montaudran Aerospace concentré de matière grise



DOMINIQUE VIET

Dominée par une tour de 100 m de haut, l'ancienne piste de l'aéropostale accueillera un campus scientifique qui aura vocation à devenir un pôle d'excellence européen en aéronautique et spatial.

Comment faire cohabiter logements, activités tertiaires, commerces, plateformes de recherche, lieux culturels et pôle de formation ? C'est le défi relevé par l'urbaniste David Mangin, chargé de créer la ZAC Toulouse Montaudran Aerospace au sud-est de la Ville rose, le long de l'ancienne piste aéropostale. « Notre parti pris a été de construire tout le quartier de part et d'autre de cette piste. Quant à la mixité, nous l'avons plutôt perçue comme un atout », explique Eurydice Roncen, architecte chef de projet.

Au nord, la place centrale favorisera donc la cohabitation entre logements, commerces et équipements culturels, avec de vastes espaces plantés et végétalisés. L'habitat sera de formes et de hauteurs variées avec comme point culminant une tour de 100 m de haut. « Située à proximité du Forum, des pôles de recherche et

tertiaire et de la liaison multimodale sud-ouest (lire p. 42), elle marquera fortement l'entrée dans l'agglomération toulousaine », précise Eurydice Roncen.

## Une vitrine internationale

Mais dans ce futur quartier, industriels et collectivités territoriales entendent surtout regrouper les meilleures compétences en matière d'aéronautique et de spatial. Sur place sont attendus l'Espace Clément Ader dont la première pierre a été posée en janvier dernier, le Centre d'expertise et ressources en matériaux composites, une plateforme de calcul intensif, dont le centre de calcul de Météo France et le super calculateur du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur. Toulouse Montaudran Aerospace a aussi été retenu pour accueillir l'IRT Aéronautique, espace et systèmes embarqués, l'un des six instituts de recherche technologique retenus au plan national au titre des Investissements d'avenir. Dirigé par Jacques-Ariel Sirat, il permettra la création de plateformes technologiques dans les domaines stratégiques des technologies aérothermodynamiques, de l'énergie embarquée, des nano et microtechnologies, des structures et matériaux innovants. À ce jour, la convention de création de l'IRT n'a pourtant pas encore été signée, l'État ayant demandé des compléments d'informations sur la consolidation des partena-

## A SUIVRE AUSSI

Le Quai des Savoirs remplacera en 2014 l'ancienne Faculté des sciences entièrement réhabilitée. Le n°41 des allées Jules Guesde abritera le siège du PRES Université de Toulouse et un lieu d'information sur les formations universitaires, les carrières scientifiques et la recherche. Le n°39 accueillera un centre de diffusion de la culture scientifique et un jardin botanique. L'agence Scau Architectes mènera à bien ce projet de 28 M€. Il fait partie de l'ambitieux projet de Quartier des Sciences, « arc de la connaissance » intégrant aussi la future Cité internationale des chercheurs, rue des 36 Ponts, et la prison Saint-Michel si l'État finit par la vendre à la Ville. Aujourd'hui située dans des locaux de l'ancienne Manufacture des Tabacs, Toulouse School of Economics déménagera dans son propre bâtiment, construit d'ici 2014 sur le campus de l'Arsenal. Le projet de reconstruction de l'Université Toulouse II - Le Mirail avance. Il est doté d'un budget de 110 M€ dans le cadre d'un contrat de projet État-Région et d'une enveloppe de 175 M€ allouée par le ministère de l'Enseignement supérieur sous la forme d'un partenariat public-privé dont le lauréat de l'appel d'offre sera connu en juin prochain. Certains éléments ont déjà été livrés, des réaménagements sont programmés jusqu'en 2015.

riats académiques. Les acteurs du projet espèrent néanmoins que ce sera chose faite d'ici mi-2012. Ils tablent ensuite sur l'arrivée des premiers chercheurs au 2<sup>e</sup> semestre. Autre projet dans les starting-blocks : la plateforme d'innovation thermique Fahrenheit, dont l'objectif est de mutualiser les compétences au service des industriels de tous secteurs. « Nous envisageons un chiffre d'affaires de l'ordre de 4 à 6 M€ et l'embauche de 150 personnes dans les trois ans », indique Bruno Desautettes, son président. Inaugurée le 3 décembre dernier, Fahrenheit a déjà embauché 15 personnes et prévoit de doubler ce chiffre dans les deux mois. À Toulouse plusieurs contrats en cours ou déjà signés dans les secteurs de l'aéronautique, du spatial et du bâtiment. Ils devraient rapporter à la plateforme un chiffre d'affaires de 300 K€ fin 2012. ■

**50 hectares**

**355 000 m<sup>2</sup>**

de surface constructible dont  
190 000 m<sup>2</sup> dédiés au tertiaire

**1 130 logements**

523 M€ d'investissements de l'État  
au titre du plan Campus